

2004-2005

سك.

CERCLE LYRIQUE DE METZ



N° 155

par les élèves du CNR sous la direction
de Eurydice JOUSSE et Mathilde VITTO

Jacques Mercier

Chef d'orchestre

Jacques Mercier fait ses études au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris où il obtient le Premier prix de direction d'orchestre à l'unanimité. La même année il est Premier prix du Concours International de Jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon et Lauréat de la Fondation de la Vocation.

Jacques Mercier entame rapidement une carrière internationale. Il dirige de prestigieuses formations : l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Radio France, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Stockholm, l'Orchestre philharmonique de Moscou, l'Orchestre de la Suisse Romande...

Qualifié de «Souveräner Dirigent» à Berlin, Jacques Mercier se produit également au Festival de Salzbourg, tout comme à Bucarest, Helsinki, Madrid où il est cité par la critique comme «l'un des meilleurs chefs français et européens de sa génération».

De 1982 à 2002, Jacques Mercier est Directeur artistique - Chef permanent de l'Orchestre national d'Ile de France. Il développe une politique artistique exigeante et ambitieuse qui vaut à cet orchestre d'être reconnu aujourd'hui comme une formation de tout premier plan. La critique ne tarit pas d'éloges sur le travail accompli par Jacques Mercier et sa formation :

«Déployant une énergie et un enthousiasme communicatifs, Jacques Mercier est parvenu à hisser sa formation au premier rang des orchestres français» (Olivier Bellamy - L'Événement du Jeudi).

«Jacques Mercier a fait la preuve irréfutable de son grand talent, fait de précision et de maîtrise, mais aussi de flamme et de panache» (Pierre-Petit - Le Figaro).

«L'Odif s'impose, sous la houlette de Jacques Mercier, comme l'une des meilleures phalanges symphoniques nationales» (C.C. - France Soir).

En 1995, l'Orchestre national d'Ile-de-France reçoit un **Hommage Spécial** lors de la soirée des *Victoires de la Musique Classique*.

Durant 7 années, Jacques Mercier a été Chef permanent du Turku Philharmonie en Finlande. Une expérience déterminante dans son approche des œuvres des compositeurs du Nord de l'Europe comme Sibelius dont il s'attache à faire découvrir le répertoire en France. Mais son talent fait de précision, de rigueur, de finesse et d'une extrême sensibilité, s'illustre également à merveille dans le répertoire français des XIX^e et XX^e siècles jusqu'à la musique d'aujourd'hui qu'il défend avec passion. Des créations, parmi lesquelles celles de Iannis Xenakis, Luis de Pablo, Philippe Manoury et Wolfgang Rihm sont inscrites à son répertoire.

Pour le choix de ses enregistrements Jacques Mercier fait preuve de curiosité et de pertinence. On lui décerne le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour *Bacchus et Ariane et Mélodies* d'Albert Roussel et le Prix de l'Académie du disque lyrique pour *Djamileh* de Bizet. Son dernier enregistrement *Le Martyre de Saint-Sébastien* de Claude Debussy paru chez RCA a obtenu **Le Choc du Monde de la Musique**.

Dans le domaine de l'opéra, Jacques Mercier dirige tout particulièrement des œuvres issues du répertoire français : *Carmen*, *Faust*, *Béatrice et Bénédict*, *Dialogues des Carmélites*...

Élu «Personnalité musicale de l'année 2002» par le Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale, Jacques Mercier est aujourd'hui chef permanent et directeur artistique de l'Orchestre national de Lorraine à Metz, se fixant pour objectif d'amener cette phalange au tout premier plan.



Evgueniy Alexiev

Baryton

Né en Bulgarie, Evgueniy Alexiev étudie le chant au Conservatoire National de Sofia auprès de Nicola Vassilev, soliste de l'Opéra de Sofia.

En février 1993, il est invité à l'Opéra de Marseille pour un concert organisé par l'association Mario Del Monaco puis à l'Opéra d'Avignon par Raymond Duffaut pour le « Tremplin des Jeunes Chanteurs ». La même année, il remporte le premier prix d'Opéra au concours d'Alès. Finaliste du Concours de la Chambre Syndicale des Directeurs de Théâtres Lyriques Français, il est remarqué par Antoine Bourseiller qui l'engage dans la production de *Don Giovanni*. Il interprète avec Jean-Claude Malgoire le rôle de Don Basilio (*Le Barbier de Séville* de Paisiello) et de Figaro dans *Les Noces de Figaro*.

En 1995, il intègre le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris et la même année, est lauréat du Concours International de Chant « Luciano Pavarotti » à Philadelphie. Il participe alors à différentes productions en France : *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Lille, *La Didone* de Cavalli sous la direction de Christophe Rousset à l'Opéra Comique, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Nantes et *L'Appel de la Mer* d'Henri Rabaud à l'Opéra de Nancy sous la direction de Marc Foster. Il est invité à l'Opéra National de Prague pour le rôle de Ping dans *Turandot*, au Chiemgauer Festival en Allemagne avec l'Orchestre Symphonique de Munich pour le rôle de Figaro dans *Le Barbier de Séville*, rôle qu'Eve Ruggieri lui proposera au Festival d'Antibes.

En 1998-2000, en troupe en Allemagne, Evgueniy Alexiev aborde des rôles tels qu'Eugène Onéguine, Don Giovanni, Marcello dans *La Bohème*, Le Comte dans *Les Noces de Figaro*, Sharpless dans *Madame Butterfly*, Escamillo dans *Carmen*, Le Père dans *Haensel und Gretel*...

Il chante à l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles dans un Concert-Gala avec Gwenet Jones, Paata Burgiuladze et Leontina Vaduva.

A l'Opéra de Nürnberg, il chante G. Germont dans *La Traviata* puis interprète le rôle de Figaro dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Gratz en Autriche, d'Alberti dans *Robert le Diable* de Meyerbeer au Staatsoper de Berlin sous la direction de Marc Minkowski et de Figaro dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Thessalonique en Grèce .

A l'occasion de «l'année Verdi», il interprète des rôles comme Rigoletto, Jago, Don Carlos di Vargas, Ford, Amonasro, Rodrigue dans une série de concerts avec les orchestres symphoniques de Munich et de Berlin.

Il chante le rôle de Papageno dans *La Flûte enchantée*, production de Claude Santelli avec Alexis Gruss à Paris et le rôle titre de *Don Giovanni* à l'Opéra de Nice.

Il interprète le rôle du Prince Afron dans *Le Coq d'Or* de Rimski-Korsakov à l'Opéra de Nantes, le rôle de Mercurio dans *Le Couronnement de Poppée* à New-York (production de l'Opéra d'Amsterdam) et le rôle de Schaunard dans *La Bohème* à l'Opéra de Lausanne ; il participe à *Ariane* de Haendel à Halle, Beaune et Vienne sous la direction de Christophe Rousset et à la production de *La Traviata* à l'Opéra de Lausanne. Il est Escamillo dans *Carmen* au Grand Stade de France.

Plus récemment, il chante dans le *Roland* de Lully à l'Opéra de Lausanne sous la direction de Christophe Rousset et fait ses débuts dans le rôle de Renato dans *Un Bal Masqué* de Verdi à l'opéra de Tours.

Parmi ses projets , *La Vedova Scaltra* (Arlecchino) à l'Opéra de Montpellier, *Un Bal Masqué* au Grand Théâtre de Reims (Renato), *Zauberflöte* (Papageno) au Festival de Lacoste, *Rita* (Gasparo) de Donizetti et *L'Empio Punito* au Festival de Radio France à Montpellier, *Il Signor Bruschino* à l'Opéra de Lausanne, *Carmen* (Escamillo) à l'Opéra de Toulon et à l'Opéra de Lausanne, *L'Elixir d'Amour* (Belcore) à l'Opéra de Saint-Etienne ...



Magali Léger

Soprano



Magali Léger débute sa formation artistique par des cours de danse classique et contemporaine. Elle travaille sa voix et décide par la suite d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle travaille deux ans avec Christiane Eda-Pierre et un an avec Christiane Patard et obtient le Premier Prix à l'unanimité. Dans le cadre des activités du CNSMP, elle chante le rôle du Rossignol et de la Princesse dans *L'Enfant et les Sortilèges* à la Cité de la Musique de Paris, à l'Opéra de Rennes et à l'Opéra de Lyon.

Magali Léger débute sa carrière professionnelle dans le rôle de Clara de *Porgy and Bess*. Elle interprète également Adèle dans *La Chauve-Souris* à la Cité de la Musique, Blondchen dans *L'Enlèvement au Sérail* en tournée avec la Compagnie Lyrique Théâtrale, Minette dans *La Chatte Métamorphosée en Femme* d'Offenbach mis en scène par André Batisse à Paris et en tournée, ainsi que Madame Herz dans *Le Directeur de Théâtre* de Mozart à l'Opéra de Massy. Elle est alors invitée à l'Opéra de Nantes pour le rôle de Philine dans *Mignon* d'Ambroise Thomas puis, au Théâtre du Capitole de Toulouse pour *Un Chapeau de Paille d'Italie* de Nino Rota, au Théâtre du Châtelet pour *La Belle Hélène* et à l'Opéra de Lyon pour *Orphée aux Enfers* où elle reprend avec un grand succès le rôle d'Euridice dans *Orphée aux Enfers*. Elle interprète ensuite *Il Tito* de Cesti à l'Opéra du Rhin sous la direction de William Christie, et le rôle de Barbarina dans *Le Nozze de Figaro* au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Marc Minkowski (production reprise à Tokyo).

Elle participe ensuite à *Peter Grimes* à l'Opéra de Montpellier et à la reprise de *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet toujours sous la direction de Marc Minkowski. Elle interprète également les rôles de Frasquita dans *Carmen* à l'Opéra de Gênes et de Norina dans *Don Pasquale* à l'Opéra de Lyon, puis le rôle de La Colorature dans *Elephant Man* à l'Opéra de Nice, le rôle de Glaucée dans *Médée*, création de Michèle Reverdy, et le rôle de Clorinda dans *Il signor Fagotto* d'Offenbach à l'Opéra de Lyon.

Elle chante le rôle de Blonchen dans *Die Entführung aus dem Serail* à Baden-Baden et au Festival d'Aix-en-Provence - production qui sera reprise au Théâtre des Arts à Rouen. Elle vient d'interpréter *Le Toréador* d'Adam à l'Opéra Comique.

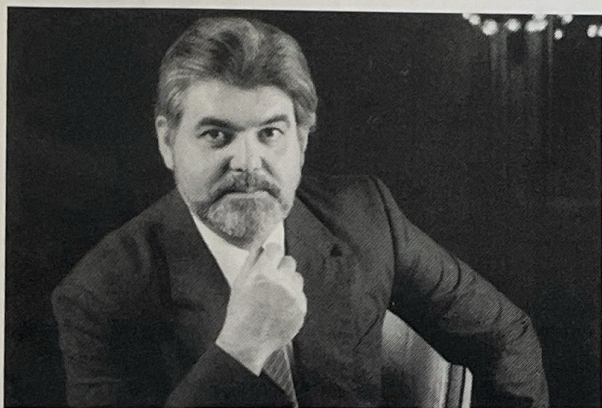
Magali Léger se produit régulièrement en concert. Elle a été invitée entre autres par l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour *L'Echelle de Jacob* (Schoenberg) sous la direction d'Eliahu Inbal.

Parmi ses projets, *Werther* à Bologne, *L'Elixir d'Amour* à l'Esplanade Saint-Etienne, *Les Boréades* à l'Opéra de Lyon...

Magali Léger a été nommée dans la catégorie «révélation de l'année Artiste Lyrique» aux Victoires de la Musique classique 2003.

René Schirrer

Basse



René SCHIRRER aborde le chant à Strasbourg où il poursuit des études littéraires et classiques. Il se perfectionne ensuite à la Musikakademie de Bâle, auprès de Derrick Olsen et au Mozarteum de Salzbourg, auprès de Heinrich Pflanzl et de Kim Borg.

Après un passage au Groupe Vocal de France, il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon avant d'être admis dans la troupe permanente de ce théâtre de 1983 à 1989.

Il aborde ainsi de nombreux rôles tels que *Créon* dans «*Médée*» de M.A. Charpentier, *Jupiter* dans «*Platée*» de Rameau, *Basilio* dans «*Le Barbier de Séville*», *Pistola* dans «*Falstaff*», *Le Pharaon* dans «*Aïda*», *Monterone* dans «*Rigoletto*», *Priam* dans «*Les Troyens*», *Rangoni* dans «*Boris Godounov*», etc.

René SCHIRRER est régulièrement invité par l'Opéra National du Rhin à Strasbourg où il a chanté «*Boris Godounov*», «*Tarare*» de Salieri, «*Les Voyages de Monsieur Broucek*» (*Würfl*), «*L'Affaire Makropoulos*» (*Prus*) et «*De la Maison des Morts*» de Janacek, «*Lucia di Lammermoor*» (très grand succès personnel dans le rôle de *Raimondo*), «*Don Carlos*» (rôle du *Grand Inquisiteur* qu'il a repris au Landestheater de Salzbourg en octobre 1997), «*Roméo et Juliette*» (*Frère Laurent*), «*Ariadne auf Naxos*» (*Truffaldino*), «*Le Prince Igor*», «*Les aventures du Roi Pausole*» d'Arthur Honegger (rôle du Roi). Toujours à Strasbourg, il a participé à deux créations mondiales dans le cadre du Festival Musica : «*Tristes Tropiques*» de Georges Aperghis et «*Héloïse et Abélard*» d'Ahmed Essyad en octobre 2000.

René SCHIRRER a également participé aux productions suivantes : «**La Damnation de Faust**» (*Brander*) dans la mise en scène de Yannis KOKKOS et «**Héloïse et Abélard**» au Théâtre du Châtelet, «**La Somnambule**» à l'Opéra Comique à Paris, «**La Traviata**» et «**Otello**» aux Chorégies d'Orange, «**Hamlet**» (*Claudius*) d'A. Thomas (mise en scène : John COX), «**La Bohème**» (*Colline*), «**Carmen**» (*Zuniga*) et «**Nozze di Figaro**» au Théâtre des Arts de Rouen, «**Lohengrin**» (*Le Héraut*) à Nancy ainsi qu'à Strasbourg, «**Les Pêcheurs de Perles**» (*Nourabad*) à l'Opéra de Bordeaux, «**La Damnation de Faust**» (*Brander*) à Genève, «**La Mascotte**» d'Audran à l'Opéra de Montpellier (mise en scène : Jérôme SAVARY) ainsi qu'à St Etienne et à Marseille, «**Zelmira**» de Rossini (*Leucippo*) à l'Opéra National de Lyon et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, «**Le Roi de Lahore**» au Festival Massenet à Saint Etienne et à l'Opéra de Bordeaux, «**Don Carlos**» (*Le Grand Inquisiteur*) à l'Opéra de Toulon.

René SCHIRRER se produit régulièrement en concert, où il aborde un vaste répertoire (cantates et passions de Bach, œuvres sacrées de Haendel, Mozart, Haydn, Rossini, Verdi, Puccini, grands oratorios romantiques...) avec une prédilection pour la redécouverte de la musique ancienne avec des chefs comme M. Corboz, W. Christie, J.C. Malgoire ainsi que pour le Lied germanique (Mozart, Schubert, Zelter, Loewe, Brahms,)...

Il a créé la «**Missa Cum Jubilo**» de Gilbert Amy à Lyon avant de reprendre cette œuvre à Strasbourg en septembre 1991, dans le cadre de Musica. Il est également apparu dans «**L'Enfant et les Sortilèges**» dans le cadre des BBC Proms à Londres, dans «**La Damnation de Faust**» avec l'Orchestre de Paris, «**Aïda**» avec l'Orchestre National de Lyon, ainsi que des concerts de «**Madeleine aux Pieds du Christ**» d'Antonio Caldara au Festival de la Chaise-Dieu, le **Requiem** de Saint-Saëns avec l'Orchestre National d'Île de France, le **Requiem allemand** de Brahms au Festival d'Antibes et le **Requiem** de Dvorak à Chartres.

Il a récemment chanté «**L'Enfance du Christ**» avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre national de Lille, «**Béatrice et Bénédict**» avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, «**La Damnation de Faust**» avec l'Orchestre National de Lille et «**L'Enfance du Christ**» avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Parmi ses projets de concerts, il faut citer : «**Werther**» (*Le Bailli*) avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse et «**Les Pêcheurs de Perles**» avec l'Orchestre national de Lorraine.

Sur scène, il a chanté récemment «**Eugène Onéguine**», «**Les Contes d'Hoffmann**», «**Cendrillon**» et «**La Traviata**» à l'Opéra National du Rhin où il chantera également cette saison dans «**Les Noces de Figaro**». Il s'est produit dans «**Jenufa**» et «**Les Troyens**» (*Priam*) sous la direction de John Eliot Gardiner au Théâtre du Châtelet où il participera également aux productions de «**Béatrice et Bénédict**» (*Don Pedro*) sous la direction de John Nelson, «**Les Paladins**» (*Orcan*) avec William Christie, et «**Pollicino**» de Henze. Parmi ses autres projets scéniques, signalons «**Gianni Schicchi**» (*Simone*) à l'Opéra de Lausanne, «**Die Zauberflöte**» (*Sprecher*) à l'Opéra de Nancy et «**Juliette**» de Martinu à l'Opéra national de Paris.

René SCHIRRER a participé à de nombreux enregistrements discographiques : avec William CHRISTIE, il a enregistré «Anacréon» de Rameau (rôle titre) et *Jupiter* dans «Castor et Pollux» ; avec John ELIOT GARDINER : «Tamerlano» de Haendel, «Scylla et Glaucus» de J.M. Leclair, «La Damnation de Faust» de Berlioz, «Les Brigands» d'Offenbach, «La Juive» de Halévy. Il a également gravé des Mélodrames de Strauss avec Christian IVALDI au piano. Dans le récent enregistrement des «Troyens» paru chez DECCA et dirigé par Charles DUTOIT, il interprète le rôle de *Priam*.

Martial Defontaine

Ténor

À la fin de ses études supérieures en droit, Martial Defontaine entre au Studio Versailles Opéra où il travaille sous la direction de René Jacobs et Marc Minkowski. Il se perfectionne au Conservatoire de Paris avec Rachel Yakar puis devient élève de Gian Franco Brizio en Italie.

Après avoir débuté dans le rôle de *Jason* («Médée»/Charpentier) et s'être produit dans des œuvres classiques - «Zémyre et Azor» (*Azor*) et «L'Amant Jaloux» (*Florival*) de Grétry, Martial Defontaine interprète les rôles mozartiens de *Ferrando* dans «Cosi Fan Tutte» avec l'Orchestre de Bourgogne sous la direction de P. Cambreling à l'Opéra d'Angers et *Don Ottavio* («Don Giovanni») avec La Grande Ecurie et la Chambre du Roy sous la direction de Jean-Claude Malgoire, dans une mise en scène de Pierre Constant.

Viennent alors les rôles d'*Almaviva* («Il Barbiere di Siviglia»/ Rossini) et d'*Ernesto* («Don Pasquale»/ Donizetti). L'Opéra de Besançon l'accueille ensuite pour le rôle de *Lindbergh* («Der Lindberghflug»/Kurt Weill) mis en scène par Charlotte Nussy, avec laquelle il interprètera *Le Prince Caprice* dans «Le Voyage dans la Lune» d'Offenbach.

En 1997, Jean-Claude Pennetier lui demande d'interpréter *Tristan* du «Vin Herbé» de F. Martin à l'Opéra Bastille dans une mise en scène de Mireille Laroche, alternant l'opéra italien - *Fenton* («Falstaff»/Verdi) sous la direction de M. Issep- et l'opéra français - *Des Grieux* («Manon»/ Massenet) au festival de St-Céré en 1998.

À l'Opéra de Monte-Carlo, il participe à la création de «Une Saison en Enfer» de M. Constant sous la direction de Mark Foster, mise en scène par Daniel Mesguich. 1999. «L'année Poulenc», lui permet de chanter *Le Mari* dans «Les Mamelles de Tirésias» à l'Opéra de Montpellier et à Athènes sous la direction de M. Brabbins, et *Le Chevalier de la Force* («Les Dialogues des Carmélites») au Grand Théâtre de Tours. Sous la direction de P. Rophé et D. Mesguich, l'Opéra de Montpellier lui confie le rôle d'*Arthus* dans «Le Fou» de Landowski.

Parallèlement, Martial Defontaine se produit dans de nombreux oratorios et concerts : «Mathäus Passion» (Bach/Evangéliste) ; «The Messiah» (Haendel) à l'Opéra du Caire ; «Jahreszeiten» (Haydn) ; «Requiem» (Mozart) avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse sous la direction de A. Moglia ; «Messe en Ré» (Cherubini) avec

l'Orchestre National de Lyon sous la direction de Maurizio Arena ; «**La Petite Messe Solennelle**» et le «**Stabat Mater**» (Rossini) ; «**Tobie**» (Gounod) au Festival d'Art Sacré de Marseille ; «**Missa Gloria**» (Puccini) ; «**Magnificat**» pour ténor Solo (Florentz). Il crée au Théâtre des Champs Elysées la «**Missa Brevis**» de P. Hersant ...

Martial Defontaine a enregistré des œuvres de Lili Boulanger avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg dirigé par M. Stringer et un récital de mélodies d'Auric accompagné d'Alain Jacquon au piano. Il est *Alvar* («**Fernand Cortez**»/Spontini) dans l'enregistrement de l'Orchestre Philharmonique National Slovaque. Il a enregistré pour la BBC, le rôle d'*Albert* dans «**The Miserly Knight**» de Rachmaninov. A la télévision, Martial Defontaine a été *Le Chevalier Des Grioux* («**Manon**»/Massenet), enregistré au Festival de St-Céré en 1998.

Au cours de la la saison 2000/2001, Martial Defontaine a interprété le rôle-titre de «**Fantasio**» d'Offenbach, mis en scène par V. Vittoz à l'Opéra de Rennes, Nantes, Angers et Tours sous la direction Claude Schnitzler ; le rôle de *Robert* dans «**Quatorze Juillet**», mis en scène par Jérôme Savary à l'Opéra de Montpellier ; celui de *Ferrando* dans «**Così fan Tutte**» (Mozart) à l'Opéra de Limoges, d'*Ernesto* dans «**Don Pasquale**» (Donizetti) à l'Opéra de Rennes, *Pylade* dans «**Iphigénie en Tauride**» de Gluck à l'Opéra d'Angers mis en scène par B. Pisani.

On l'a également entendu dans *Gontran* des «**Mousquetaires au couvent**» de Varney et «**La Veuve Joyeuse**» (Camille Coutançon) au Capitole de Toulouse, un spectacle Spontini à l'Opéra de Rennes, «**Otello**» et «**La Traviata**» aux Chorégies d'Orange et «**La Vie Parisienne**» à l'Opéra Comique.

Il vient de remporter un grand succès dans le rôle du Prince dans «**L'Amour des Trois Oranges**» au Vlaamse Opera à Gand et à Anvers, rôle qu'il reprendra la saison prochaine au Nederlandse Opera d'Amsterdam. Il vient également de chanter «**La Veuve Joyeuse**» (Camille Coutançon) à l'Opéra d'Avignon, «**La Belle Hélène**» (Paris) et «**Die Zauberflöte**» (Tamino) à Dijon, et «**La Vie Parisienne**» à Washington.

On l'entendra prochainement dans «**Turandot**» (Pong) à Avignon et St-Etienne, «**Les Contes d'Hoffmann**» au Palais Omnisports de Paris Bercy, «**Il Viaggio a Reims**» à Monte-Carlo, «**L'Amour des Trois Oranges**» (le Prince) à Amsterdam, «**Les Pêcheurs de Perles**» avec l'Orchestre national de Lorraine (version de concert), ainsi que «**La Flûte enchantée**» (Tamino) et «**Dialogues des Carmélites**» à l'Opéra de Dijon.



Le Chœur Nicolas de Grigny

Du nom de l'éminent représentant de l'École d'Orgue Française du XVII^e siècle, organiste à la cathédrale de Reims, le Chœur Nicolas de Grigny réunit des choristes de haut niveau de Reims et sa région. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique, et ses diverses formations, (chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre, ensemble vocal etc...) permettent d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours.

Fondé en 1986, le CNG choisit, dès 1992, de s'entourer de musiciens professionnels, pianistes-accompagnateurs, professeurs de chant, conseillers linguistiques. La direction musicale est alors confiée à Jean-Marie Puissant. Celui-ci entreprend l'interprétation, non seulement des grandes pages du répertoire (Mozart, Brahms, Fauré, Verdi, Rossini, Poulenc, Prokofiev...) mais également de partitions peu connues : le Requiem de Eybler, le Miserere de Nyman, Christmas Cantata de Pinkham, des œuvres de Lili Boulanger ou encore la Missa Afro-Brasileira de Fonseca. Le Chœur Nicolas de Grigny interpréta récemment le Te Deum de Penderecki, (en présence du compositeur), le Requiem de Berlioz, la Cantate Alexandre Newski, Ivan le Terrible de Prokofiev, etc...

Invité par de nombreux festivals, (Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales en Picardie, Voix de Fête de Rouen, Aspect de la Musique d'Aujourd'hui de Caen etc...), le CNG a collaboré avec Michel Corboz, David Coleman, Jacques Lacombe, Jacques Mercier, Lee Sun Young, Jean-Claude Malgoire, K.Penderecki, Françoise Pollet, Wilhelmenia Fernandez, et l'Orchestre National d'Ile de France, la Philharmonie de Lorraine, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre Lamoureux, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, etc... Il sera prochainement l'invité de l'Orchestre National de Lorraine à Metz pour plusieurs concerts sous la direction de Jacques Mercier : Missa Brevis de Théodore Gouvy et Stabat Mater de Francis Poulenc.

Plusieurs concerts, dirigés par Jean-Marie Puissant, ont fait l'objet d'enregistrements discographiques (CD, DVD) et de retransmissions télévisées sur TF1, France-Supervision, Paris-Première et Mezzo.

Le Chœur Nicolas de Grigny bénéficie du soutien de la Ville de Reims, du Conseil Général de la Marne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, (ORCCA), de la DRAC (Ministère de la Culture), ainsi que de la Fondation France Telecom.

Jean-Marie Puissant

Parallèlement à sa carrière de chanteur qui le conduisit à chanter sous la direction de P.Herreweghe, W.Christie, M.Corboz, P.Boulez, D.Barenboïm, J.E.Gardiner, M.Piquemal, P.Cao, K.Nagano, G.Bertini, P.Verrot, S.Cambreling, etc...Jean-Marie Puissant étudie la direction de chœur avec notamment **Eric Ericson**, puis la direction d'orchestre avec **J.J.Werner**, en France et **W.Hügler**, **D.Rouits** et **I.Karabtchewsky**, en Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur Musical du Chœur Nicolas de Grigny de Reims, et du **Chœur National des Jeunes (ACJ)**, il crée le Chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle, assure la direction musicale des chorales des collèges et lycées de l'Essonne, et dirige le **Groupe Vocal «Emergence»**, composé de solistes professionnels, spécialisé dans la musique contemporaine.

Assistant de William Christie en 1995, il assure la préparation du chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des œuvres de Mozart.

Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction dont le Savaria Symphonia de Hongrie, la Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, ainsi que les solistes Françoise Pollet, Nora Gubisch, Christiane Legrand, Mark Foster etc...Il dirigera prochainement l'Orchestre National d'Ile de France.

Il aborde les grandes œuvres du répertoire lyrique : Carmen de Bizet, Faust de Gounod, les comédies musicales West Side Story de L.Bernstein, le Secret d'Eva L. de J.Joubert, ou Gershwin, ainsi que le répertoire sacré du baroque au contemporain : Vivaldi, Pergolèse, Lully, Charpentier, Haydn, Mozart, Brahms, Fauré, Duruflé, Verdi, Poulenc, Penderecki, Schnittke etc....

Avec l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, Jean-Marie Puissant a interprété «La Création» de J.Haydn, La Voleuse de nuit, opéra contemporain de E.Dandin, les Suites Concertantes de Stravinsky, ainsi que plusieurs concerts consacrés à Prokofiev : Alexandre Newsky, Pierre et le loup, le Concerto de piano n° 1, la Suite de L'Amour des Trois Oranges et la musique du film Ivan le Terrible.

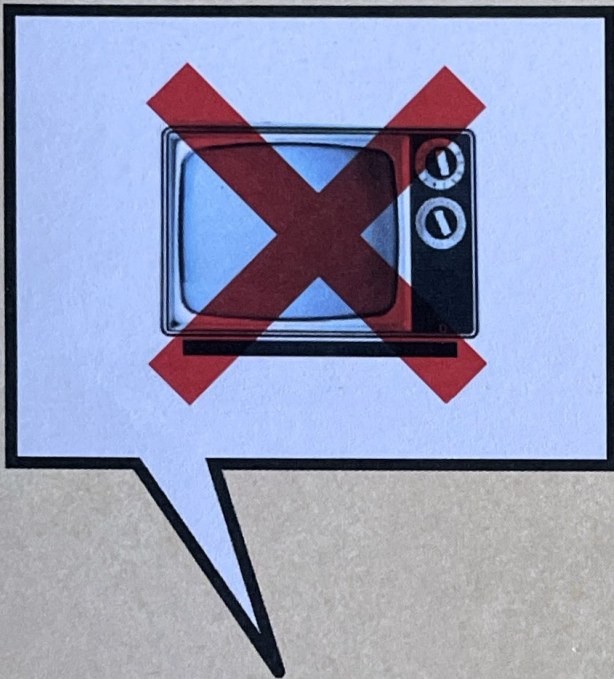
En février prochain, il dirigera plusieurs concerts en Israël, et, en avril 2005, il représentera la France en Chine lors d'une tournée de sept concerts avec le Chœur National des Jeunes.

Plusieurs concerts, placés sous sa direction, ont été enregistrés (CD, DVD, Radio) et diffusés intégralement sur diverses chaînes de télévision.

EDITION

20 04-5

m e t z



ORCHESTRE
≡ NATIONAL
DE LORRAINE
IIII JACQUES MERCIER

CONCERT PRESTIGE

VENREDI 14 JANVIER . 20 H 30 . ARSENAL METZ

AVEC LA COLLABORATION DU CERCLE LYRIQUE DE METZ

LES PÊCHEURS DE PERLES



DIRECTION JACQUES MERCIER

LEÏLA MAGALI LÉGER SOPRANO

NADIR MARTIAL DEFONTAINE TÉNOR

ZURGA EVGUENIY ALEXIEV BARYTON

NOURABAD RENÉ SCHIRRRER BASSE

CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY (REIMS)



Georges Bizet

Les Pêcheurs de Perles

C'est avec *Les Pêcheurs de Perles*, opéra en trois actes sur un livret de Miché Carré et Eugène Cormon, que Georges Bizet accède à la notoriété. L'ouvrage est créé le 30 septembre 1863, place du Châtelet, dans la salle du Théâtre Lyrique impérial qui deviendra le Théâtre Sarah-Bernhardt. Les librettistes des *Pêcheurs de Perles* se sont inspirés de la *Vestale* et de *Norma* pour broder une intrigue dont l'héroïne est une Vierge consacrée qui rompt ses vœux par amour, s'exposant ainsi à la mort. Située dans l'île de Ceylan, l'action autorise un coloris « exotique » dont Bizet, il faut le reconnaître, sut ne pas abuser. En fait, cet opéra s'inscrit dans la tradition de l'opéra romantique en retrouvant comme l'a remarqué Dominique Fernandez, « les grands mythes vocaux de l'inconscient collectif... ». D'un côté les amants (soprano et ténor), par la bouche de qui s'exhalent et s'exaltent le plaisir et le désir. De l'autre côté (baryton et basse), les détenteurs du pouvoir (politique et religieux) qui font parler solennellement la loi.

MERCREDI 12 JANVIER . 18 HEURES . ARSENAL METZ

CONFÉRENCE DU CERCLE LYRIQUE DE METZ ANIMÉE PAR JEAN-PHILIPPE NAVARRE,
DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION DE METZ

concert parrainé par UBS FRANCE S. A